

L'espagnol, comme les autres langues, peut être choisi comme première ou comme deuxième langue.

Le programme est le même dans les deux cas : il recouvre l'étude de la civilisation des pays hispanophones, du XIX^e siècle à nos jours. Il sera abordé grâce à des documents variés (articles de presse, textes littéraires, analyses d'historiens, discours d'hommes politiques, extraits de films, documentaires, émissions de radio, tableaux, photographies...). Le festival du cinéma espagnol, qui a lieu à Marseille en octobre ou novembre, est toujours l'occasion de voir des films éclairant certains thèmes de civilisation. De plus il accueillera en 2018 Antonio Muñoz Molina, très grand romancier, et nous ne manquerons pas d'aller l'écouter et de profiter de cette belle occasion de le rencontrer.

Une partie des cours sera également consacrée à la traduction (thèmes et versions), dans la mesure du possible en lien direct avec le cours de civilisation, et à l'explication de faits de langue (grammaire, vocabulaire).

Durant l'année d'hypôkhagne, nous aborderons des faits d'histoire et de civilisation de l'Espagne et de l'Amérique contemporaines, et nous nous efforcerons d'en saisir les racines historiques. Nous suivrons également l'actualité.

Par exemple, en 2017-2018, nous avons été amenés à travailler plus particulièrement sur la remise en cause, aujourd'hui, de l'œuvre de la Transition, pourtant longtemps considérée comme un modèle. En 2017 a été célébré le quarantième anniversaire de la démocratie espagnole (les premières élections démocratiques eurent lieu le 15 juin 1977), et de nombreuses analyses de la presse écrite ainsi que des émissions de télévision, sur lesquelles nous nous sommes appuyés, l'on rappelé. Cependant trois éléments fondamentaux instaurés après la dictature de Franco sont en crise : la monarchie, les autonomies et le système politique. En particulier, tous ces derniers mois ont été profondément dominés par les événements en Catalogne. Une partie des Catalans ne se reconnaissent pas comme Espagnols et réclament l'instauration de l'indépendance. Nous avons donc suivi les débats houleux qui agitent l'Espagne à ce propos, et avons étudié son organisation territoriale : quand les autonomies régionales se sont-elles constituées ? Comment expliquer le fort sentiment nationaliste des Catalans en Espagne, mais pas des Catalans en France ? La monarchie, quant à elle, a été affaiblie par les affaires judiciaires dans lesquelles est impliqué le beau-frère du roi, actuellement en prison. Enfin, alors que le système politique mis en place pendant la Transition cherchait à assurer la stabilité par la domination de deux principaux partis (le Parti Populaire et le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol), aucun des deux n'a obtenu de majorité suffisante lors des dernières élections, et le paysage politique espagnol est en pleine recomposition, avec l'apparition de nouvelles formations comme Podemos ou Ciudadanos. Les observateurs et intellectuels espagnols, dont nous avons lu et commenté les analyses et les réflexions, s'interrogent sur les quarante dernières années de leur histoire : ces années restent exceptionnelles puisque durant quatre décennies, pour la première fois, l'Espagne a connu la démocratie, mais le bilan dressé aujourd'hui est souvent sévère et les débats, relancés par le quarantième anniversaire, sont vifs.

Nous nous sommes également attachés à l'histoire politique et culturelle de l'Amérique Latine, de l'indépendance, il y a deux cents ans, à nos jours. Nous avons étudié les circonstances de l'accès de l'Amérique Latine à l'indépendance, la figure du Libertador Bolivar, le poids des caudillos, l'affirmation des différentes nations, la place laissée aux indiens, le métissage etc. Nous nous sommes interrogés sur l'identité des Latino-Américains, se proclamant Américains mais descendant aussi d'Européens, rejetant l'Espagne lors de l'indépendance mais affirmant leurs racines européennes face aux Etats-Unis. Le rétablissement historique des relations entre les Etats-Unis et Cuba, pays qui, plus encore que les autres pays du sous-continent, a forgé son identité nationale par l'opposition aux Etats-Unis, nous a amenés à réfléchir sur le rôle de l'anti-américanisme en Amérique Latine au XX^e siècle (ce sentiment donna une légitimité aux mouvements de guérillas et aujourd'hui encore à un régime comme celui du Venezuela). Fidel Castro, dirigeant emblématique, héros des guérillas, incarnation de l'anti-américanisme, de la gauche latino-américaine mais aussi patriarche dictateur au pouvoir depuis 1959, est mort en novembre 2017. Son frère Raul, qui lui avait succédé, vient de se retirer. Pour la première fois depuis 1959, Cuba n'est pas dirigé par un Castro. Nous avons essayé de comprendre la longévité du régime castriste, et avons dégagé, à partir de l'exemple de Cuba, des grands traits de civilisation de l'Amérique Latine du XX^e siècle. Le commentaire d'extraits de grands écrivains latino-américains, comme Gabriel Garcia Marquez et Carlos Fuentes, a montré comment la littérature prenait en compte la réalité latino-américaine et proposait une pensée et une création littéraire originales.

J'espère que ces quelques exemples concrets vous permettent d'avoir un aperçu des objectifs du cours d'espagnol et de la démarche adoptée.

La bibliographie de base, sur laquelle vous vous appuyerez au cours des deux années de classe préparatoire B/L, est la suivante :

Amérique Latine

sous la direction d'Olivier Dabène : *Atlas d'Amérique latine*, Autrement, collection Atlas/ Monde, prendre l'édition la plus récente

Espagne

Au choix :

Anne Dulphy : *Histoire de l'Espagne de 1808 à nos jours*, Colin, 128 (Ce petit livre est malheureusement épuisé, mais je vous le recommande très vivement. Vous le trouvez d'occasion).

Martine Jullian : *Civilisation espagnole*, Hachette supérieur, collection Les fondamentaux

Bartolomé Bennassar et Bernard Bessière : *Espagne*, Editions La Découverte, collection Les guides de l'état du monde

Pierre Vilar : *Histoire de l'Espagne*, PUF, Que-sais-je

Langue espagnole

Pierre Gerboin et Christine Leroy : *Précis de grammaire espagnole*, Hachette Education

Vous travaillerez également avec des dictionnaires (le choix est vaste), bilingues (français/espagnol) et unilingues (espagnol/espagnol).

Vous trouverez tous ces ouvrages au CDI, où vous pouvez les emprunter avant l'été. (Il est ouvert jusqu'au 6 juillet). Cf catalogue du CDI par le site du lycée.

D'autres ouvrages vous seront conseillés, en fonction de la place de l'espagnol dans votre cursus : première ou deuxième langue, préparation à l'écrit ou à l'oral. Ces différentes possibilités vous seront expliquées à la rentrée. Toutefois si vous êtes d'ores et déjà décidé à poursuivre l'étude de l'espagnol, et, surtout, à choisir l'espagnol comme option à l'écrit, vous pouvez vous procurer *Histoire des Espagnols*, de Bartolomé Bennassar (*Laffont, collection Bouquins, 1992, a été réédité depuis en format poche*)

Il ne vous est pas demandé de travail particulier pendant les vacances. Mais arriver à la rentrée avec de bonnes bases est évidemment souhaitable ! Nous prendrons le temps d'expliquer des règles de syntaxe, d'établir des fiches de vocabulaire, de faire des exercices de grammaire, mais il est impossible de reprendre toutes les bases. A vous de faire quelques révisions le cas échéant, par exemple en conjugaison.

Il est recommandé de garder le contact avec l'espagnol pendant l'été, par la lecture, le cinéma, la radio... (ou par des voyages !) Vous pouvez par exemple recourir à des éditions de poche bilingues comme Press Pocket ou Folio) ou même grâce à la traduction en français de romans de langue espagnole. Par exemple :

Isabel Allende : *La Maison aux esprits* (*La Casa de los espíritus*)

Dulce Chacón : *Voix endormies* (*Voces dormidas*)

Carlos Ruiz Zafón : *L'Ombre du vent* (*La sombra del viento*)

Antonio Muñoz Molina : *Pleine lune* (*Plenilunio*) etc.

Vous pouvez accéder grâce à Internet aux principaux journaux espagnols (*El País, El Mundo, La Vanguardia...*) et latino-américains (*La Jornada, Clarín...*).

Le site de la radio-télévision espagnole est particulièrement utile : vous pouvez écouter des émissions de radio, regarder le journal télévisé (un résumé de 4 minutes est fait chaque jour), regarder des séries. *Cuéntame cómo pasó*, par exemple, montre la vie d'une famille espagnole à Madrid de 1968 à 1975 (fin du franquisme), tandis que d'autres sont des adaptations de romans fondamentaux de la littérature espagnole (*Fortunata y Jacinta* etc.). www.rtve.es

Madame Leroy